

Zeitschrift: Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 53 (2006)

Heft: 4-5

Artikel: Laboratoire de sécurité de Spiez

Autor: Münger, Hans Jürg

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-370418>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROGRAMME DE MESURES AÉRORADIOMÉTRIQUES DE LA CENTRALE NATIONALE D'ALARME

CENAL: une semaine d'exercices réussie

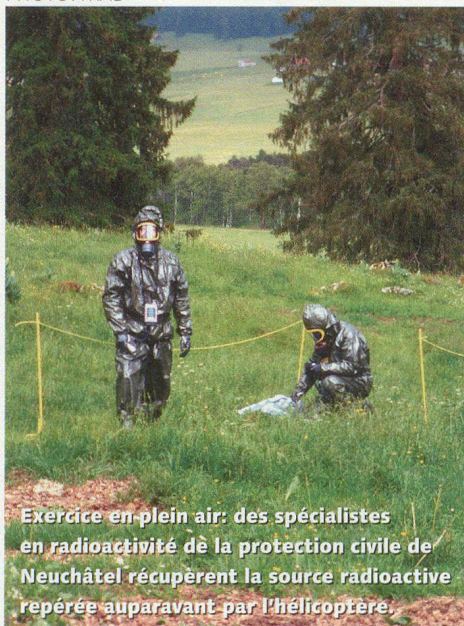
OFPP. La Centrale nationale d'alarme a réalisé son exercice annuel d'aéroradiométrie du 19 au 22 juin. Le programme de mesures de cette année était axé sur le canton de Neuchâtel. L'exercice commun entre la CENAL et l'organisation en cas de catastrophe du canton de Neuchâtel (ORCAN) a été de part et d'autre un succès. Dans le cadre du programme standard, des contrôles de la radioactivité ont été effectués au-dessus des centrales nucléaires de Beznau et de Leibstadt, de l'Institut Paul Scherrer et du Dépôt intermédiaire de déchets radioactifs (ZWILAG) de Villigen. Aucune augmentation de la radioactivité n'a été constatée.

Cette technique de mesure permet de relever la radioactivité à la surface du sol à partir d'un hélicoptère. Cette année encore, l'équipe d'aéroradiométrie a bénéficié de conditions météo favorables qui lui ont permis de mener à bien la totalité du programme de mesure.

L'aéroradiométrie est l'un des premiers moyens déployé pour mesurer la radioactivité sur un vaste territoire, par exemple après le crash d'un avion transportant des substances radioactives. Le mardi 20 juin, l'équipe de mesure, constituée de membres de l'état-major du Conseil fédéral CENAL, s'est entraînée à effectuer des mesures aéroradiométriques dans des délais très serrés. Sa mission englobait la planification des survols, le briefing des pilotes, les relevés aéroradiométriques proprement dits et l'évaluation des données enregistrées. Bilan: mission accomplie, opération réussie.

La CENAL n'est toutefois jamais seule en intervention. Elle s'appuie sur un système coordonné dont font partie diverses organisations partenaires. Les exercices communs revêtent par conséquent une importance particulière. Ainsi, lors de l'exercice de détection et de récupération de sources radioactives du 21 juin, l'équipe d'aéroradiométrie a opéré en étroite collaboration avec l'organisation en cas de catastrophe du canton de Neuchâtel (ORCAN). Des spécialistes de l'Institut de radiophysique appliquée (IRA) ont dissimulé trois sources radioactives dans une zone dé-

PHOTO: MÀD



Exercice en plein air: des spécialistes en radioactivité de la protection civile de Neuchâtel récupèrent la source radioactive repérée auparavant par l'hélicoptère.

limitée de la commune de La Brévine. L'équipe d'aéroradiométrie a localisé une surface avec radioactivité accrue en quelques minutes seulement. L'analyse détaillée a ensuite indiqué qu'elle provenait de deux des trois sources dissimulées. Grâce aux coordonnées communiquées depuis l'hélicoptère, les forces d'intervention au sol ont pu les récupérer rapidement. Etant donné que la radioactivité de sources faiblement radioactives ne peut pas être mesurée depuis l'hélicoptère, les spécialistes cantonaux ont en plus exploré

systématiquement le terrain d'exercice et sont ainsi parvenus à détecter également la troisième source. L'exercice s'est avéré un excellent entraînement et s'est déroulé à l'entière satisfaction des participants.

La radioactivité en Suisse toujours mieux cartographiée

Chaque année, la CENAL mesure la radioactivité naturelle dans différentes régions. Plus on a de précisions à ce sujet, plus il est facile de détecter les éventuels écarts par rapport à la norme lors d'interventions. A cet effet, il est nécessaire d'effectuer des relevés non seulement au-dessus de zones rurales, mais également au-dessus de zones urbaines. Au cours de ces dernières années, la CENAL s'est donc mise à effectuer des mesures aéroradiométriques au-dessus des villes. Cette fois-ci, ce sont Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds qui figuraient au programme.

Quelques points rouges, mais pas de danger

Chaque année, la CENAL mesure la radioactivité aux environs des centrales nucléaires sur mandat de la Division principale de la sécurité des installations nucléaires. En 2006, c'était le tour des centrales nucléaires de Beznau et de Leibstadt, ainsi que de l'Institut Paul Scherrer et du Dépôt intermédiaire de déchets radioactifs (ZWILAG). Sur les cartes de la radioactivité, la centrale nucléaire de Leibstadt ainsi que le ZWILAG de Würenlingen et le dépôt intermédiaire de Beznau sont reconnaissables par des points rouges. Ces valeurs légèrement plus élevées que la moyenne ne peuvent être mesurées que depuis les airs et ne présentent aucun danger pour l'être humain et pour l'environnement. La centrale nucléaire de Beznau n'est en revanche pas discernable sur les cartes, du fait qu'il s'agit d'un autre type de réacteur. □

LA CPS-N EST FAVORABLE

Laboratoire de sécurité de Spiez

JM. La Commission de la politique de sécurité du Conseil national (CPS-N) recommande par 20 voix contre 2 d'approuver la construction d'un laboratoire de sécurité sur le site du laboratoire AC de Spiez pour un montant de 28,55 millions de francs.

La CPS-N estime qu'il existe une importante lacune dans ce domaine et que celle-ci doit être rapidement comblée. A la demande de la Commission des finances du Conseil national, elle a examiné en détail différentes alternatives concernant le concept et le site

de ce futur laboratoire et arrive à la conclusion que la solution choisie est la meilleure. Les projets alternatifs sont au minimum aussi chers que celui de Spiez. De l'avis de la commission, un regroupement de certains laboratoires, comme le suggère la Commission des

finances, poserait d'importants problèmes techniques et compliquerait le fonctionnement des laboratoires existants. Selon la majorité de la CPS-N, la solution choisie sur le site de Spiez permettra de réaliser d'importantes synergies et la Confédération disposera d'un laboratoire équipé pour traiter l'ensemble des cas liés aux risques nucléaires, chimiques et biologiques. □